

Ferronneries, Peintures, Constructions et Immeubles

REVUE DES MARCHÉS

FERRONNERIE

Les affaires sont plus tranquilles; les voyageurs sont rentrés et prennent leurs vacances. Les ordres, par la malle sont moins nombreux et les visites des marchands à la ville sont plus rares.

Les paiements sont assez satisfaisants.

Broche à foin

Le commerce de détail prend de plus en plus d'intérêt à la broche à foin pour laquelle il demande des cotations, mais il est encore un peu trop tôt pour les approvisionnements.

Tuyaux en fer

Toujours même situation, les prix cotés à notre liste sont toujours sujets à concessions de la part d'un certain nombre de maisons.

Cuivre en lingots

Le cuivre en lingots est peut-être un peu plus actif cette semaine; on le cote de 13 1-2c à 13 3-4c selon quantité.

Etain en lingots

La demande est faible. On cote de 30 à 30 1-2c la lb.

Plomb en lingots

Le plomb en lingots est plus ferme cette semaine et se cote de \$3.25 à \$3.35 les 100 lbs.

Huile de lin

L'huile de lin est ferme mais sans changement de prix; c'est-à-dire qu'on cote l'huile bouillie suivant quantité de 47c à 48c le gallon et l'huile crue de 44c à 45c.

Essence de térébenthine

L'essence de térébenthine se maintient toujours ferme aux prix de 81 1-2 à 82 1-2c suivant quantité.

Blanc de Plomb

Le blanc de plomb est plus ferme et les manufacturiers se montrent moins anxieux de vendre; on nous dit même que plusieurs d'entre eux ont retiré leurs prix.

FERRAILLES

Le marché est inactif, les prix sont faibles.

Nous cotons:—		La lb
Cuivre fort	0.104	
Cuivre mince ou fonds en cuivre	0.094	
Laiton jaune fort	0.09	
Laiton mince	0.054	
Plomb	0.024	
Zinc	0.024	

	tonne.
Fer forgé No 1	10.00
Fer forgé No 2 et tuyaux de fer	0.00
Fer fondu et débris de machines	12.00
Plaques de poêles	10.00
Fontes et aciers malléables	0.00
La lb.	
Vieilles claques	0.044
Chiffons de la campagne, 65 à 75 cents les 100 lbs.	0.044

TELEPHONIE SANS FIL ENTRE NAVIRES

M. A. F. Collins s'est livré à des expériences de téléphonie sans fil entre deux steamers de l'Erie Line: le *Ridgewood* et le *Mac Cullough*.

Sur chaque navire, nous apprend l'Electricien, se trouvait un poste complet de téléphonie actuelle dont les conducteurs étaient reliés, l'un à l'extrémité du grand mât, l'autre à un petit cylindre de cuivre immergé dans la rivière. L'air et l'eau servaient à compléter le circuit.

Les expériences, faites en présence d'électriciens réputés, ont prouvé qu'à une distance de 500 verges il était possible de communiquer d'un navire à l'autre, malgré l'agitation de l'eau et le bruit des machines.

Par une bizarrerie inexplicable, la transmission se fit très distinctement dans un sens et fut incompréhensible dans l'autre sens; quant à l'inventeur, il ne désespère pas, après ce premier résultat, de pouvoir téléphoner entre navires distants de 4 à 5 milles.

LE LIEGE

Un produit aux usages les plus variés

Le liège a reçu de nombreuses utilisations nouvelles. Dans les constructions notamment pour remplacer les enduits hydrofuges là où les murs sont humides ou salpêtrés, le liège est tout particulièrement précieux.

Il est donc intéressant de parler de ce produit et de l'arbre qui nous le fournit.

En effet, le liège n'est autre chose que l'écorce d'un chêne qui croît notamment au midi de la France, dans une petite région brûlée par les rayons du soleil et qu'on appelle les Maures et l'Esterel: elle est comprise entre Fréjus et Antibes.

Cette contrée semble être une portion détachée du territoire africain, tant est

grande la chaleur qui y règne, tant est sec le hâle qui y souffle ordinairement. Partout la forêt recouvre les granites des Maures et les porphyres de l'Esterel aux formes anguleuses, âpres, à l'aspect sévère. L'incendie sévit souvent avec violence dans ces massifs peuplés de chênes-lièges, de chênes verts et de pins maritimes qui abritent un fourré épais de myrtes, de bruyères, d'arbusiers, de cystes, de lauriers roses, de grenadiers et de thym, de pistachiers lentisques et térébinthes. Les Maures et l'Esterel, c'est la région du feu, et elle est bien nommée.

Mais le chêne-liège résiste bien à l'incendie, et seul il peut délivrer le pays de ce fléau, s'il est abondamment répandu dans les peuplements.

Cet arbre au feuillage vert, à l'écorce épaisse, prospère dans les pays chauds, sur les sols légers et en dehors des terrains humides. Aussi croît-il bien en Algérie, où il occupe une superficie de 300,000 hectares environ; dans les Pyrénées-Orientales, en Catalogne enfin, sa patrie d'origine.

Tout le monde sait ce qu'est le liège du commerce et personne n'ignore sa propriété isolante et sa légèreté; mais on connaît moins bien le liège mâle, qui est le premier formé autour de l'arbre et qui présente jusqu'ici peu d'emplois à cause des innombrables rugosités qui le recouvrent.

Il trouvera désormais son utilisation dans le revêtement des murs humides, sur lesquels on aura soin de le clouer de façon que la face brute reste toujours adhésive: on appliquera ensuite le plâtre du côté de l'écorce. Ainsi construite, cette sorte de cloison a donné jusqu'ici les meilleurs résultats et l'on a pu tenter, peindre ou tapisser, par ce moyen des murs où l'humidité avait été combattue sans aucun succès.

La modicité relative du prix de ces revêtements, eu égard aux avantages qu'on en peut tirer, en facilitera la propagation, et nous formons des vœux pour la réussite complète de cette innovation, qui aura pour résultat l'utilisation du liège mâle, jusqu'à présent sans usage, et la meilleure exploitation des peuplements de chênes-lièges dans les Maures, l'Esterel et l'Algérie où le déboisement se propage avec une rapidité alarmante pour l'avenir.

Depuis quelle époque l'usage du liège